



HOMÉLIE / 30^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE « C »
26 octobre 2025

« Tantôt pharisien, tantôt publicain »

Mes amis,
si je faisais un sondage à mains levées,
parmi vous, ce matin,
vous demandant qui se sent pharisien,
il y aurait de bonnes chances
pour qu'il n'y ait pas beaucoup de mains levées,
de peur d'être mal perçus.
Et si après coup,
je vous demandais qui se sent publicain,
il y a de bonnes chances
pour que nous lèverions tous la main,
étant persuadés que notre relation avec le Seigneur
ne se vit pas dans l'arrogance ou la suffisance,
mais plutôt dans l'humilité et la reconnaissance.

Mais en fait, dans son intervention, Jésus ne veut pas
nous amener à nous ranger dans un camp ou dans l'autre,
il veut plutôt nous faire réaliser qu'il y a un peu
des deux dans notre manière de maintenir le contact
avec le Seigneur.

Tantôt, nous sommes pharisiens, lorsque, par exemple,
nous cherchons à impressionner les autres,
avec nos qualités et nos forces,
ou que nous nous pensons meilleurs que les autres;
et encore pire, lorsque nous portons des jugements
sur la foi des autres ou sur leurs comportements
religieux.

Nous sommes pharisiens, lorsque nous nous pensons
parfaits et que nous ne voyons chez les autres
que des faiblesses et des défauts.

Tantôt, nous sommes publicains, lorsque, par exemple,
sans chercher à nous dénigrer et à nous rabaisser,
nous reconnaissons humblement que nous ne sommes pas
parfaits, et que nous avons besoin de cheminer
et de grandir, humainement et spirituellement.
Nous sommes publicains, lorsque nous cessons de vivre
en nous comparant aux autres ou en fonction
des autres, et où nous savons manifester
une juste perception de ce que nous sommes,
en nous considérant nous-mêmes
en toute honnêteté et sincérité.

Et le plus grand souhait de Jésus, c'est évidemment
de nous voir devenir de plus en plus comme le publicain
et de nous éloigner de plus en plus de l'attitude
du pharisien.

St-Luc énonce bien que si Jésus livre cette parabole,
c'est pour répondre à certains qui étaient convaincus
d'être justes et qui méprisaient les autres.
Et ces gens-là, c'étaient des pharisiens,



qui aimaient se bomber le torse
à propos de leurs performances religieuses,
et chercher à humilier ceux dont les attitudes
pouvaient sembler bien loin du respect dû au Seigneur.
Dans leur orgueil, ils aimaient à se tenir debout,
et ne cherchaient qu'à impressionner.

- # C'est tout le contraire des publicains,
qui ne cherchent pas à se mettre en valeur,
et qui, surtout, ne jugent pas les autres,
parce qu'ils considèrent qu'ils ont déjà
assez d'efforts à faire sur eux-mêmes
pour se convertir,
avant de travailler sur le cas des autres.
- Ben Sira abonde dans le même sens,
dans la 1^{ère} lecture, alors qu'il présente
le Seigneur comme celui qui accueille la prière
de la personne qui lui manifeste sa confiance,
et qui lui présente sa supplication
en toute humilité.
 - St-Paul est inspiré de la même attitude,
dans sa Lettre à Timothée, alors qu'il reconnaît
que le Seigneur est venu au secours de son attitude
suffisante et hautaine, qui était la sienne, avant
de se convertir au Christ, alors qu'il se croyait
parfait et qu'il voulait faire disparaître
tous les chrétiens. Il reconnaît humblement
comment le Seigneur l'a défendu dans son témoignage
et l'a rendu capable d'affirmer sa foi avec courage
et détermination.

Cette Parole de Jésus nous lance donc une invitation
à nous accepter humblement dans nos limites et
nos pauvretés, et reconnaître la tendresse et la bonté
de notre Dieu, qui vient au secours de nos faiblesses,
lorsque nous savons les reconnaître devant lui,
et lui demander de nous rendre fort dans nos faiblesses,
tel que St-Paul se plaisait souvent à le faire.

Il n'y a pas de place pour l'arrogance ou
la vantardise dans notre relation avec le Seigneur.

Et le Christ lui-même nous en a donné l'exemple:
pensons au Jeudi Saint, où il n'a pas cherché
à ressortir tous ses bons coups réalisés au cours
de son ministère, pour s'éviter les souffrances
de la Passion qui s'en venaient, mais où il s'est
plutôt préparé à donner sa vie jusqu'au bout,
et à renoncer à lui-même.

- Un autre extrait biblique le dit autrement:
« Il n'a pas cherché à revendiquer son droit
d'être traité à l'égal de Dieu, mais il a plutôt
donné sa vie en rançon pour la multitude. »

Voilà la manière de vivre avec Dieu, qui lui plaît,
prions pour que son Esprit Saint nous habille de plus
en plus de cette attitude, et qu'il nous ouvre
à sa grâce.